

# POUCETTE

Il était une fois une pauvre femme triste de ne pas avoir d'enfant. Un jour, elle alla voir une sorcière pour lui demander conseil.

« Tu veux un enfant ? demanda la sorcière. Prends cette graine, plante-là dans un pot et attends. »

Rentrée chez elle, la femme planta la graine dans un pot et aussitôt, une belle fleur se mit à pousser. Mais ses pétales restaient fermés. Voyant la fleur si belle, la brave femme l'embrassa. Alors, les pétales s'ouvrirent et au cœur de la fleur, elle vit, assise, une minuscule petite fille, si petite qu'on l'appela Poucette car elle n'était pas plus grande que le pouce. Sa mère lui offrit une coquille de noix pour son berceau. Elle y installa des pétales pour le matelas et l'édredon. Pendant la journée, Poucette s'amusa à naviguer, assise sur un pétale de rose, dans une assiette remplie d'eau.

Une nuit, alors que la petite fille dormait, une crapaute sauta par la fenêtre.

« Quelle jolie épouse elle ferait pour mon fils ! » se dit-elle.

Et elle emporta Poucette jusqu'au marécage. Là, la crapaute montra Poucette à son fils, aussi laid que sa mère. Le crapaud ne sut que dire :

« Coa ! coa ! coa ! »

Sa mère s'exclama :

« Chut ! Tu vas la réveiller et elle va nous échapper ! Déposons-la sur un nénuphar, elle ne pourra plus se sauver. Pendant qu'elle dort, nous allons préparer votre chambre, sous la vase. »

Lorsque Poucette se réveilla le matin, elle pleura :

« Mais où suis-je ? »

La crapaute arriva :

- Voici mon fils. Il sera ton mari et vous vivrez dans la jolie chambre que j'ai préparée sous la vase.

- Coa ! Coa ! Coa ! s'exclama le fils.

Puis ils laissèrent Poucette pour terminer les préparatifs du mariage.

Mais les petits poissons qui avaient tout vu et tout entendu décidèrent d'aider la pauvre Poucette. Elle, si charmante, épouser cet horrible crapaud ? Pas question ! Ils mordillèrent donc la tige du nénuphar et une fois coupé, il dériva emporté par le courant. Libre et heureuse, Poucette admirait le monde qui l'entourait. Les oiseaux volaient autour d'elle :

« Quelle jolie petite fille ! » chantaient-ils gaiement.

Un papillon blanc se posa à ses côtés. La petite fille défit sa ceinture et la fixa au papillon. Et, tirée par lui, elle glissa rapidement sur l'eau. Mais un hanneton qui avait vu Poucette la saisit dans ses pattes et s'installa avec elle dans un arbre. Il commença à lui faire la cour. Mais les autres hannetons trouvaient

Poucette très laide :

« Elle n'a ni antenne, ni carapace et ne sait même pas voler ! ».

Le hanneton abandonna donc la petite fille au milieu d'un pré. Poucette passa l'été toute seule. Elle se nourrit du pollen des fleurs sauvages et but la rosée du matin. Elle se tressa un lit de brins d'herbe à l'abri d'une grande feuille. L'hiver arriva. Poucette grelottait et se mit à chercher un abri. Elle arriva devant une petite porte et frappa timidement pour demander à manger.

Une souris des champs apparut :

« Ma pauvre petite ! Entre vite au chaud, tu as l'air gelée ! ».

La souris lui proposa de passer l'hiver chez elle en échange de petits travaux. Ravie, Poucette accepta.

« Mon voisin vient nous rendre visite ce soir, dit un jour la souris. C'est monsieur la Taupe. Tu pourrais l'épouser !

Mais Poucette n'avait pas du tout envie d'épouser monsieur la Taupe : ce voisin était aveugle, laid et n'aimait pas le soleil et les fleurs.

Un jour de promenade, Poucette, la souris et monsieur Taupe trouvèrent une hirondelle étendue dans une galerie. « Une de moins pour nous casser les oreilles ! » ricana monsieur Taupe en frappant l'oiseau de sa patte. Mais Poucette avait du chagrin. Elle déposa un baiser sur la tête de l'oiseau et revint la nuit avec une couverture. Elle couvrit l'hirondelle et se blottit contre elle. Soudain, elle entendit battre le cœur de l'oiseau ! L'hirondelle n'était pas morte ! La chaleur l'avait ranimée. Poucette passa tout l'hiver sous terre à soigner l'hirondelle, en cachette de la taupe et de la souris. Peu à peu, l'oiseau guérit et au printemps, alors que le soleil brillait, décida de partir. L'hirondelle proposa à Poucette de venir avec elle.

« J'aimerais bien, répondit-elle mais la souris aurait trop de chagrin si je partais.

- Alors adieu, chère Poucette » dit l'hirondelle en s'envolant.

Poucette devint de plus en plus triste après le départ de son amie. Un jour, la souris lui dit :

« Tu te marieras à l'automne, quand le soleil sera moins fort ».

La souris demanda à quatre araignées de tisser le trousseau de la fiancée. Poucette était bien malheureuse et regardait le ciel pour voir si son amie l'hirondelle était là. Mais celle-ci devait être loin...

Et comme Poucette pleurait et gémissait, la souris lui dit :

« Dans deux jours, tu épouseras la taupe et si tu refuses, je te mordrai ! »

Le jour du mariage, Poucette, toute habillée de blanc voulut dire adieu aux fleurs et au soleil qu'elle ne reverrait plus, puisqu'elle allait vivre sous terre :

« Adieu soleil, adieu ciel bleu ! Je m'en vais pour toujours ! »

« Cui, cui, cui ! » Entendit-elle soudain au-dessus d'elle.

C'était l'hirondelle ! Poucette lui raconta son histoire et l'oiseau lui dit :

« Pars avec moi. L'hiver arrive et je vais dans un pays ensoleillé, plein de fleurs et d'oiseaux ».

Cette fois, Poucette n'hésita pas : « Oh oui, je t'accompagne ! » Elle grimpa sur le dos de l'hirondelle qui s'envola vers le sud. Poucette survola des forêts, des fleuves, des mers, des champs et des montagnes aux mille couleurs. Elles arrivèrent enfin dans un pays lumineux où vivaient des milliers d'oiseaux multicolores. L'hirondelle déposa Poucette près d'un arbre :

« J'habite ici, dit-elle. Mais mon nid est trop haut pour toi, tu pourrais tomber et te blesser. Installe-toi dans l'une des fleurs blanches. Tu y seras heureuse ! »

Et elle s'envola.

« C'est magnifique ! » s'extasia Poucette en s'approchant d'une des fleurs. Mais ô surprise ! Elle aperçut un petit homme haut comme le pouce assis sur le pistil ! Sur ses cheveux bruns était posée une couronne.

« Qu'il est beau ! » murmura Poucette.

C'était le roi des fleurs. Chaque fleur était habitée par deux anges : un petit homme et une petite femme, mais lui était seul. Poucette était si jolie qu'il lui demanda de l'épouser. Et comme Poucette